

Adresse des administrateurs du district de Lons-le-Saunier (Jura),  
lors de la séance du 24 brumaire an III (14 novembre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs du district de Lons-le-Saunier (Jura), lors de la séance du 24 brumaire an III (14 novembre 1794).  
In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. pp. 197-198;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2005\\_num\\_101\\_1\\_18146\\_t1\\_0197\\_0000\\_9](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18146_t1_0197_0000_9)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

gagner à l'examen, et sa justification en sera plus solennelle.

Le renvoi aux comités de Salut public et de Législation est décrété (39).

**Sur la proposition d'un membre [DU BOIS DU BAIS] et d'après une adresse de la société populaire de Caen, département du Calvados, la Convention nationale décrète qu'elle rapporte le décret par lequel il étoit ordonné qu'il seroit élevé sur les ruines du château de Caen une colonne injurieuse aux intentions pures qui n'ont cessé de diriger les citoyens de cette commune et ceux en général du département du Calvados, elle décrète aussi la mention honorable et l'insertion au bulletin des sentimens exprimés par la société populaire de Caen sans l'extrait du procès-verbal de ses séances qui lui est communiqué (40).**

## 15

**Le quatorzième bataillon de la République, ci-devant des Piques, officiers, sous-officiers et soldats envoient à la Convention la somme de 548 L, produit de la solde d'un jour, pour le soulagement des veuves et des enfans dont les épouses et les pères ont péri à l'explosion de la poudrière de Grenelle.**

**La Convention nationale accepte le don, et en ordonne la mention honorable et l'insertion au bulletin (41).**

*[Le quatorzième bataillon ci-devant premier des Piques à la Convention nationale, Pont-Charon, le 26 vendémiaire an III] (42)*

Législateurs,

Quoique placés dans les sombres réduits où les pretres et les nobles allumerent les torches de la guerre civile au nom du dieu qu'ils avilissoient tous les jours en lui prêtant leur fureur et leurs crimes et les tyrans dont votre amour pour la patrie et votre sagesse nous ont délivrés, nous entendons sonner avec enthousiasme par nos frères des différentes armées de la république l'agonie des brigands couronnés : les

(39) *Moniteur*, XXII, 498, indique seulement au comité de Salut public.

(40) P.-V., XLIX, 158. J. Paris, n° 55 mentionne l'adresse et le résumé de Du Bois Du Bais, et indique par ailleurs que « *La Convention voulant se tenir aux principes qu'elle a consacrés de ne rapporter un décret qu'après s'en être fait rendre compte par un de ses comités, décide le renvoi de cette proposition à ses comités de Salut public et de Législation* » ; *J. Mont.*, n° 31, résumé.

(41) P.-V., XLIX, 147. *Bull.*, 25 brum. (suppl.).

(42) C 323, pl. 1380, p. 1. Mention marginale de la réception du don, signé Ducroisi.

laches voyent que leur [illisible] armés ne peuvent rien contre l'énergie des républicains, ils ont recours à l'assassin. Oui, Législateurs, chacun de nous brule du desir d'exterminer le reste impur de la Vendée, pour voler, vanger dans le sang des tyrans les coups sacrilèges qu'ils dirigent contre les représentans du peuple; Nous avons tous été pénétrés d'indignation en apprenant ces horreurs et quel est donc leur espoir à ces laches assassins; ils osent attenter à la représentation nationale du peuple français, ne savent-ils que des millions de bayonnettes sont hérissés pour laver dans leur sang l'attentat qu'ils oseroient méditer de faire à la souveraineté du peuple français nous avons juré d'être libres, qu'ils apprennent que les sermens des sans-culottes sont terribles envers les scélérats qui voudroient faire renaître le despotisme. Robespierre fût assez lâche de vouloir trahir sa patrie, il a subi le sort du a son crime, hé bien, périssent également tous ceux qui comme lui voudroient attenté à notre souveraineté, vous avez démasqué les traîtres sous toutes les formes qu'ils avoient prises, nous vous invitons fidèles soutiens de nos droits de rester à votre poste. Vous nous avez délivrés des tyrans des prêtres et des nobles, continuez votre surveillance, détruisez le despotisme telle forme qu'il puisse prendre, pour nous notre mot de ralliement sera toujours la Convention.

Nous désirons, Législateurs contribuer au soulagement des veuves et des enfans dont les époux et pères ont perdu la vie à l'explosion qui eut lieu à la poudrière de Grenelle, nous consacrons la somme de cinq cents quarante huit livres produit d'une journée de solde pour subvenir à leurs besoins.

Nous sommes Législateurs avec les sentimens de véritables républicains, les officiers, sous-officiers et soldats dudit bataillon.

NOHANLT, *commandant temporaire du bataillon*, ALLAIN, *quartier maitre provisoire*, VERGERON, *lieutenant*, NÉGUIA, *sous-lieutenant*, THABORET, CHIBLEY, *capitaines et 73 autres signatures*.

## 16

**Les administrateurs du district de Lons-le-Saunier, département du Jura, écrivent à la Convention que la vertu triomphe, que le crime est dans les fers, que les représentans du peuple, Foucher (du Cher), Besson, Sevestre et Pelletier, ont partout trouvé la stupeur et la désolation et ont laissé partout la joie et le bonheur; que le premier cri des victimes de la scélérateuse rendues à la liberté, a été *Vive la Convention!* N'ajoutez aucune foi, disent ces administrateurs, à ces cris, que l'aristocratie et le modérantisme lèvent la tête, il n'en est rien, ce sont les aboiemens de l'intrigue qui voudroit ramener le meurtre et la proscription; les égorgeurs de Nantes, Marseille, Lyon, ne cessent de crier que le**

**modérantisme lève la tête, parce qu'ils voient la leur tomber sous le glaive de la loi.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (43).**

[*Les administrateurs du district de Lons-le-Saunier à la Convention nationale, s. d.*] (44)

Citoyens représentans

Enfin la vertu triomphe, et le crime est dans les fers! Vos vertueux collègues, Besson, Foucher (du Cher), Sevestre et Pelletier, viennent de parcourir nos contrées. Partout ils ont trouvé la stupeur et la désolation; partout ils ont laissé la joie et le bonheur; à leur voix bienfaisantes, les cachots qui réceloient les victimes de la scélératesse, se sont ouverts; les citoyens opprimés ont volé dans les bras de leurs frères, les larmes de la joie ont coulé avec abondance, et le premier cris qui s'est fait entendre, a été celui d'une reconnaissance unanime et bien sentie; *Vive la Convention!*

L'oppression étoit l'ouvrage du crime et de l'anarchie, la justice et la vertu l'ont fait cesser. Vive la Convention nationale qui les a mises à l'ordre du jour.

Représentans : Ce n'étoit pas assez pour le bonheur de la France d'avoir purgé son sol de la présence des vils satellites des despotes, il restoit encore dans l'intérieur de la République un ennemi plus dangereux à ténasser; l'intrigue masquée sous les dehors du patriotisme se glissoit partout un poignard à la main et c'est surtout le talent et la vertu que ce monstre immolait à sa rage... Encore un moment cet ennemi de la patrie alloit faire de la France désolée, une arène ensanglantée ou des gladiateurs furieux auroient partagé les dépouilles des citoyens sur des monceaux de cadavres et de ruine; S'en étoit fait de la liberté, et cinq ans de sacrifices, de travaux et de gloire, n'auroient servi qu'à cimenter le despotisme des tyrans et le malheur des générations à venir;

Legislatureurs, c'est au courage que vous avez développé dans les journées mémorables des neuf et dix thermidor que la France est redevable du triomphe de la vertu sur le crime et par suite de l'aneantissement de l'intrigue et de l'anarchie.

C'est dans les principes sublimes que vous avez développé dans votre brûlante adresse au peuple qu'il trouve la garrantie de la justice et de la paix.

Achevés votre carrière, représentans, ne posés pas la massue nationale avant que d'avoir pulvérisé les obstacles qui pourroient encore heurter le char révolutionnaire, dans la course rapide et majestueuse que vous sçu lui imprimer.

L'aristocratie et le modérantisme, vous dit-on, levent la tête; gardés vous d'ajouter foy à ce cris de l'intrigue désespéré, et ce cris qui

voudroit rapeler les proscriptions et le meurtre; représentans, les egorgeurs de Nantes, de Marseille, etc, vous diront aussi que l'aristocratie et le moderantisme relevent la tete parce que la leur va tomber sous le glaive des lois.

Représentans; nous n'entreprenons pas de vous peindre l'heureuse révolution qu'a produite dans nos contrées et spécialement dans la commune de Lons-Le-Saunier l'apparition de vos vertueux collègues.

Il appartient a leur coeurs sensibles de vous peindre les douces émotions qu'ils ont éprouvé au milieu d'un peuple immense qu'ils ont arraché a l'oppression. Ils vous diront que nos places qui presentoient n'aguerres l'image de la destruction et des tombeaux, offrent aujourd'huy a l'oeuil du citoyen rejoui le spectacle attendrissant d'un peuple satisfait et joyeux, qui ne cesse de faire retentir les airs de ce cris républicain :

*Vive la Convention* : et ce refrain cheri des hommes libres.

A bas les dictateurs, les triumvirs, les rois; périsent les tyrans sous le glaive des lois :

*Vive la Convention nationale* (45)!

FAIVRE, *président*, GUEDRES, *agent national*,  
MOUTALE, *secrétaire général*  
et 7 autres signatures.

## 17

**La société de Pierre-Fort [Pierrefort], district de Saint-Flour, département du Cantal, félicite la Convention sur son Adresse au peuple français; elle assure qu'elle n'aura d'autres mots de ralliement que la Convention.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (46).**

[*La société sans-culotte de Pierrefort à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III*] (47)

Représentation nationale

Depuis la chute du nouveau tyran un orage formé par l'intrigue et la calomnie sembloit encore menacer la liberté, tu as parlé et l'orage est conjuré, oui : Convention, les sublimes principes que tu viens de développer au peuple français, ton serment réitéré de sauver la patrie ou de mourir vont à jamais confondre l'imposture et terrasser le despotisme.

Fidelle a tes principes la société sans culotte de Pierrefort saura étouffer la voix des factieux, poursuivre l'immoralité, maintenir le gouvernement révolutionnaire. Basé sur la justice et

(45) Cette dernière exclamation est d'une autre écriture que le corps de l'adresse.

(46) P.-V., XLIX, 148. *Bull.*, 25 brum. (suppl.) reproduction partielle.

(47) C 326, pl. 1417, p. 1.

(43) P.-V., XLIX, 147-148. *Bull.*, 26 brum. (suppl.).

(44) C 324, pl. 1397, p. 3.